

## Art coréen

### ***Parfum d'encre. Peinture lettrée de la Corée Joseon (1392-1910)***

Fondation Baur  
Musée des arts d'Extrême-Orient  
(Genève)

#### Visite de décembre 2013. Notes.

Deux thèmes me paraissent s'imposer.

#### **1) Importance des paysages.**

Il ne s'agit pas tellement de représenter la réalité mais plutôt ses sensations ou un principe philosophique.

Citation sur un panneau explicatif : « *dans l'Ode au Vent des Anciens, il est écrit "aller et venir sans laisser de traces" ».*

#### Un paysage.

La vie solitaire du lettré consiste à aller à la pêche, boire du vin, jouer du go mungo (instrument à cordes), jouer au baduk (jeu de go), contempler les fleurs de prunus, vivre dans une cabane au toit de chaume, méditer devant la cascade et observer les canards, jouer de la flûte, tremper ses pieds dans les ruisseaux.

Est-ce là une influence de la civilisation chinoise ? du taoïsme et du confucianisme ?

#### Nombreuses peintures de bambous.

Cette plante symbolise une des vertus du lettré car elle ploie mais ne rompt pas, telle le roseau de la fable de La Fontaine. Un exemple, une encre sur papier de Yu Deok-jang.

Citation sur un panneau : « *le plus difficile est encore de représenter un bambou sous la pluie. Les branches ne doivent être ni trop rigides ni trop courbées, les feuilles ne doivent pas être trop tordues, mais elles ne doivent pas être trop droites non plus.* »

*Chrysanthème et bambou*, peinture de Gang Se-hwang (XVIII s.).

Le centre d'attention se trouve dans l'espace vide entre les touffes de feuilles en haut et en bas : une visualisation de la notion de *vider son esprit*.

« *La source aux fleurs de pêcher* ». Eventail, XVIII s

Légende chinoise décrivant un paradis à l'écart des troubles politiques.

Voir <http://florent.blog.com/2007/02/15/la-source-aux-fleurs-de-pechers-leldorado-chinois/>

*Buffles domestiques sur une berge*, encre sur soie.

#### Eventail. Or sur papier noir.

« *Dix mille arbres, rouges et verts, se fanent dans le vent d'automne, mais la lumière du soleil couchant brille sur tous les sommets dorés de la montagne* ».

*Vieux pin de l'autel Sajik*, encre et couleurs sur soie. C'était un autel dédié aux divinités de la terre et des céréales.

## **II) La construction de l'Etat national coréen**

*Le dressage du cheval.* XIIIe-XIVe s.

Le cheval représente la vertu du lettré. Cela symbolise-t-il la résistance à l'oppression ?

L'époque Joseon (1392-1910) est marquée par le réalisme.

- *Il y a d'abord les représentations de la cour royale.*
- Un long bandeau de papier datant de la fin de cette époque montre l'ordre de placement des membres du cortège parti vers le palais temporaire. Les personnages représentés sont tout petits.
- Un autre bandeau allongé : parade nuptiale au palais royal. XVIIIe s.
- Panneau représentant une fête donnée pour la guérison du prince impérial, 1879.

- *Et les peintures de personnes haut placées.*

On fait des portraits, on met en avant la piété filiale, le respect des ancêtres, le prestige des personnages illustres qui rejaillit sur leurs descendants. Le décor n'est pas du tout représenté afin de mettre l'accent sur le personnage.

- Portrait de Lee Gi-ji (1690-1722).
- L'héritier du trône quitte le palais pour rejoindre l'ancienne capitale royale. XIXe s.
- Portrait du général Shin Hong-ju (1777-1829).
- Un conseiller du roi : Lee-i-myeong.

- A la fin du XVIIIe, force du nationalisme. Les artistes peignent la montagne de Diamant (monts Kumgang) qui sont un peu l'équivalent du mont Olympe pour les Grecs de l'antiquité, du mont Fuji des Japonais etc.

<http://fondation-baur.ch/fr/exhibitions/archives/2013-11-14>